

Cette newsletter est notre lien indispensable entre nous, même et surtout en temps de crise : voici donc un quinzième numéro spécial.

## SOMMAIRE

### A vos agendas ...

**1er juin 2021 en matinée :**

**« La formation tripartite ou collaborative : un plus pour l'apprenant ! »**

**Conférence en ligne organisée par l'IBEFE Brabant wallon dans le cadre du Cycle de webinaires inter-bassins sur le thème de l'alternance qui se poursuivra au second semestre 2021**

L'invitation vous parviendra dans les prochains jours

- **Calendrier 2021 des « Séances IBEFE Brabant wallon »** : les vendredis à 9h :  
21.05, 18.06, 27.08, 24.09, 29.10, 26.11, 17.12

### C'est arrivé près de chez vous...

1. Présentation d'un membre de l'IBEFE du Brabant wallon
2. La perception de ces 12 mois covid-19 et des sentiments qu'ils ont générés pour les membres de l'IBEFE Brabant wallon
3. Echo du webinaire de l'IWEPS (5<sup>ème</sup> édition de Futurama)

### Cela se construit

1. Le cycle de webinaires inter-bassins sur l'alternance
2. Faire un service citoyen en Brabant wallon

### Articles intéressants à partager

Dans cette rubrique, nous faisons appel à vous pour le partage de connaissances et de points de vue sur les thèmes en lien avec nos préoccupations



### Rétrospective et perspectives ...

Au moment de débiter la rédaction de ce 15<sup>ème</sup> éditorial « de crise », je m'aperçois que 395 jours se sont écoulés depuis le 1<sup>er</sup> confinement et les 1<sup>ère</sup> nouvelles inquiétantes relatives au covid-19, une expression que nous n'avons jamais utilisée auparavant.

395 jours ... Plus d'un an pendant lequel il a fallu aux organisations de fortes doses de créativité, de flexibilité, d'inventivité et de résilience pour pouvoir poursuivre leurs multiples missions au bénéfice de leurs publics-cibles, parfois encore davantage touchés de plein fouet par les effets directs et/ou collatéraux de cette crise aussi inattendue qu'indomptable.

Durant cette période, l'Homme a montré son incroyable capacité à se remettre en question et à remettre en question certains fonctionnements de la Société. Au fil des mois, sont apparus plus clairement les failles et les dysfonctionnements, les « trous dans la raquette » et les lacunes dans des systèmes dont le ronron confortable a pu donner l'impression d'une certaine efficacité.

Comme l'écrivait la philosophe canadienne Louise MAILLOUX dans sa préface d'un ouvrage récent (« L'immortelle illusion »), les crises sont très souvent révélatrices des failles et promotrices de nouveautés. Elles ont le mérite de développer l'instinct de survie des êtres humains, et ce faisant leurs capacités à se réinventer. Certes, pas toujours avec un égal succès, mais toujours avec la volonté de tirer avantage de situations inhabituelles et inconfortables, pour rendre la Vie plus supportable.

Un regard rétrospectif permet de constater que cette pandémie a exercé cet effet-là sur notre Société : le recours à la digitalisation, l'introduction de mesures de protection sociale urgentes, le développement des repas en « take away », le télétravail généralisé, ... Il s'agissait surtout de faire face aux vicissitudes du quotidien.

Tout cela offre-t-il des perspectives ? Manifestement oui. Notre mode de Vie ne sera jamais plus comme avant. Notre façon de travailler non plus. Cette crise aura des effets à long terme qu'il est encore difficile de mesurer objectivement, mais au niveau de nos organisations (comme l'IBEFE et/ou celles dont vous faites partie) « demain ne sera pas comme hier ». Même si la continuité de l'activité a été assurée, nous percevons tous que de nouvelles tendances se sont manifestées et de nouvelles habitudes ont été prises : faire 2 heures de trajet 2 fois par jour pour se rendre au bureau ne va plus forcément s'avérer utile et efficace, forcer 40 personnes à se rendre en voiture individuelle à une conférence à Arlon n'a plus forcément la cote, se former pour des métiers qui disparaissent n'a plus beaucoup de sens, ... et il y a des dizaines d'autres exemples.

Plus que jamais, nous autres, responsables de l'éducation, de la formation, de l'emploi et du bien-être, nous devons être attentifs à ces nouvelles données et veiller à les intégrer dans nos façons d'interagir et dans nos manières de résoudre des problèmes rencontrés par nos publics-cibles. Il faut adapter nos outils et également nos approches, les rendre plus accessibles et beaucoup plus en phase avec des réalités sociales et économiques qui évoluent très vite. Ainsi, les initiatives prises au niveau wallon pour « actualiser » les Décrets qui déterminent nos modes de fonctionnement (au sein des IBEFE et des MIRE par exemple) ne sont-elles pas uniquement le reflet d'une volonté de rationalisation, mais aussi une façon de décliner les missions de ces organismes à l'aune des nouvelles réalités de 2021.

Je suis persuadé que des perspectives, il y en a et en aura, si nous comprenons que le monde de « l'après covid-19 » ne sera plus tout-à-fait le même que celui d'avant.

Bonne reprise après ces vacances de Pâques !

Jacques SPELKENS

Président IBEFE BW



C'est arrivé près de chez-vous...

## 1. Présentation d'un membre de l'IBEFE du Brabant wallon

**Membre représentant du banc patronal  
UNIPSO :**

Madame Gaëtane CONVENT



Je siége au sein de l'instance au nom de l'[UNIPSO](#) qui est la confédération intersectorielle des employeurs du secteur à profit social (non marchand) en Wallonie et en Fédération Wallonie-Bruxelles. Elle représente 31 fédérations d'employeurs du secteur public et privé. Celles-ci sont actives dans le domaine de l'enseignement, le socioculturel, l'environnement, la santé, l'insertion socioprofessionnelle, l'action sociale et celui des mutualités. L'accueil et l'hébergement des personnes âgées, handicapées et fragilisées, l'emploi adapté aux personnes en situation de handicap, l'aide et les soins à domicile, l'aide à la jeunesse et la petite enfance sont également des secteurs qu'elles investissent. En termes

d'emploi, le secteur à profit social représente 20% de l'emploi total wallon, soit plus de 12.000 entreprises en Wallonie et plus de 216.000 travailleurs.

Je siége à l'UNIPSO comme administratrice, et ce au nom de l'Eweta où j'y suis la Directrice.

L'[Eweta](#) est la Fédération Wallonne des Entreprises de Travail Adapté, à ce titre elle représente toutes les 54 Entreprises de Travail Adapté wallonnes mais également germanophones. Le secteur représente 10.000 travailleurs dont plus de 8.500 sont en situation de handicap.

Arrivée au début de la pandémie au sein de l'IBEFE, je n'ai pas encore eu la chance de vous rencontrer en présentiel.

Dans le cadre des différents travaux que nous menons, un projet me tient particulièrement à cœur c'est celui de la « transition insertion » qui permet de créer des ponts entre le monde de l'enseignement spécialisé et le futur des jeunes. Les préoccupations liées à l'insertion des jeunes porteurs de handicaps touchent à la fois les secteurs de l'enseignement, de la formation et de l'emploi. La transition scolaire - vie adulte avec une insertion socioprofessionnelle réussie est parfois difficile, surtout en cette période de pandémie.

Si je ne m'exprime pas encore beaucoup, c'est parce que je suis surtout à votre écoute... Vos expériences, partages de réflexions m'enrichissent de réunion en réunion et j'ai hâte de mettre enfin un visage sur tous vos noms !

Au plaisir donc de vous rencontrer rapidement en vrai !

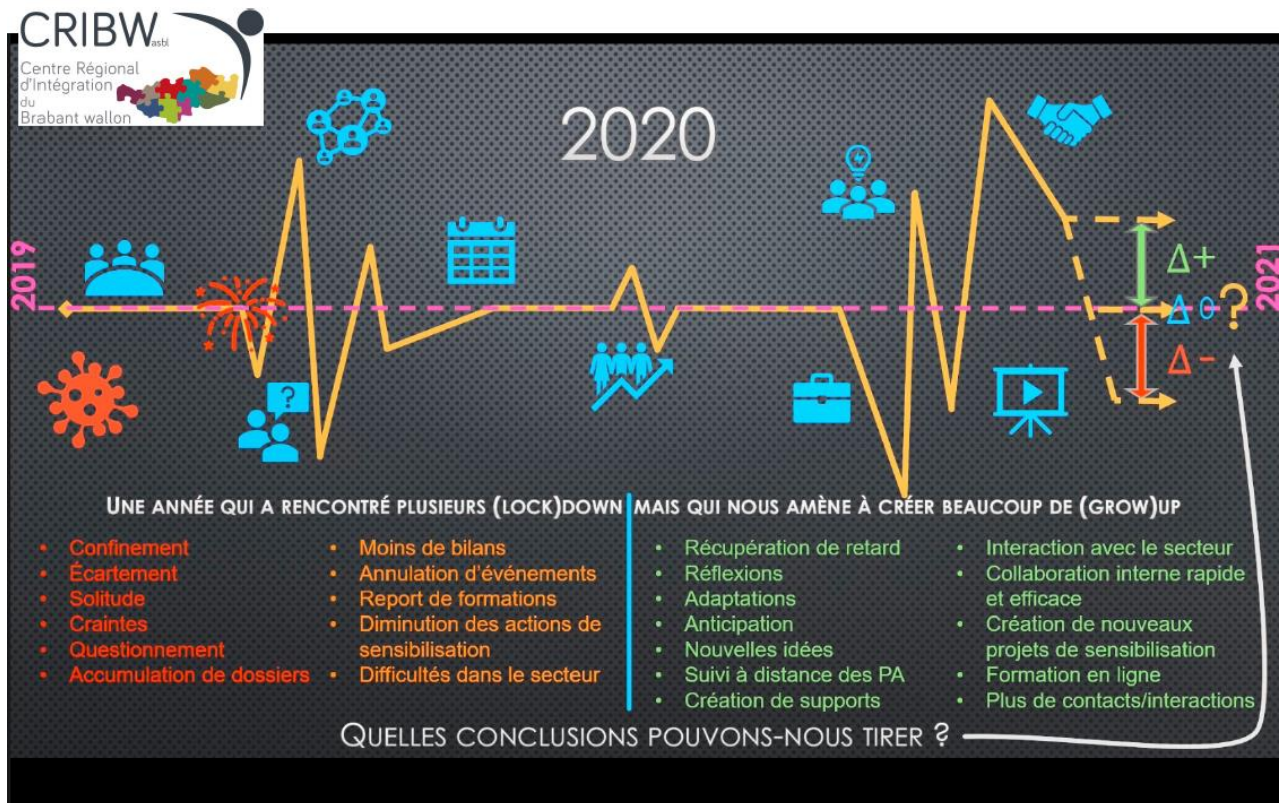
Gaëtane CONVENT



## 2. La perception de ces 12 mois covid-19 et des sentiments qu'ils ont générés pour les membres de l'IBEFE Brabant wallon

Pour la majorité d'entre nous, cette année 2020 rime avec confinement, pour le CRIBW asbl, elle a surtout rimé avec résilience et créativité.

En effet, la surprise du mois de mars passée, il est de constater que l'équipe a trouvé la parade et intégré pleinement le numérique dans ses pratiques quotidiennes.



Ainsi les formations ont été maintenues via les outils de visioconférence, tout en proposant des formations spécifiques à la maîtrise de ces outils digitaux.

La sensibilisation aux questions d'interculturalité s'est réinventée au cœur de collaborations avec les citoyens engagé dans le projet « Communes Hospitalière » et les associations.

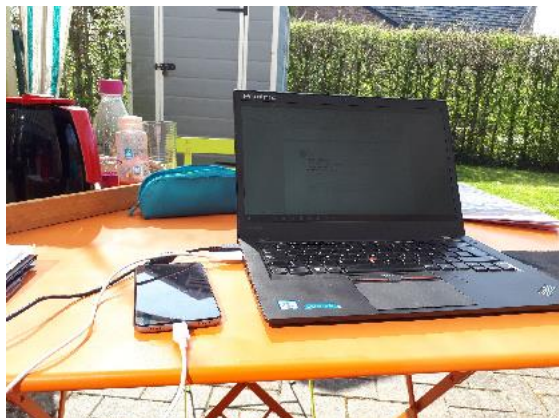
L'accompagnement des associations Initiative Locale d'Intégration a été quotidienne, à l'écoute de leurs questionnements et de leurs craintes.

Le Parcours d'Intégration, quant à lui, a très vite été identifié comme service essentiel par la Région wallonne.

Ce qui a permis de maintenir un contact proche et régulier avec les primo-arrivants, pour le meilleur.

Patrick MONJOIE, *Directeur du* [CRIBW](#)





Mars 2020, mon bureau change radicalement de look. Bien équipée et confortablement installée, je ne me plains pas. Mais je ne pensais pas du tout y être encore un an plus tard.

Il a fallu s'adapter, inventer, manager autrement.

Nous avons réussi à maintenir le contact avec nos collègues pour nous organiser et répondre présent aux personnes qui sollicitaient notre offre de service.

Bravo l'équipe.

Caroline LEFEBVRE, Responsable de l'équipe [CEFO](#)

La crise du Covid-19 ne nous a pas épargnée...

Pourtant l'école s'est adaptée pour continuer à offrir une formation à ses apprenants.

Les élèves malgré des moments difficiles n'ont rien perdu de leur envie de se dépasser et d'ouvrir grand les portes de leur avenir.



Auxiliaire du bâtiment



Couvreur



Monteur sanitaire



Commis de cuisine



Auxiliaire de magasin

Isabelle PELTINCKX,  
Coordonnatrice du [CEFA](#)  
de Tubize (à Clabeca)



Ni plus, ni moins. Les secteurs de la construction ont été impactés par la crise sanitaire. Les entrepreneurs ont fait face aux problèmes de trésorerie, aux retards sur leurs chantiers, aux nouvelles contraintes imposées par les autorités. Ils ont aussi saisi des opportunités et joué leur rôle de bâtisseur, faisant preuve d'une faculté d'adaptation à toute épreuve. Ainsi la construction a continué de jouer son rôle de locomotive de l'économie tout au long de la crise du COVID-19, malgré les équipes parfois rudement touchées par le virus. Une autre source de vulnérabilité a résidé dans les positions budgétaires parfois précaires des entreprises de notre secteur ; les niveaux d'endettements, les aides sectorielles appréciables mais souvent trop minces, l'arrêt de certains chantiers, les investissements exceptionnels dans les équipements de protection des employés, l'adaptation au télétravail, ... Tout cela a eu un coût certain pour les artisans qui composent notre organisation. Mais ils ont fait face, comme toujours.

Humblement, avec engagement, la Confédération de la Construction s'est positionnée comme leur premier interlocuteur. Bien entendu pour répondre à leurs questions techniques, administratives ou sociales. Mais nos conseillers-ères ont également joué le rôle plus confidentiel d'oreille attentive et bienveillante et se sont montrés-es plus que disponibles, malgré les aménagements induits par la crise sanitaire sur leurs vies de famille.

Le COVID-19 est la première maladie infectieuse mortelle à déclencher une véritable pandémie mondiale, et ce dans un court laps de temps. En qualité d'observateur privilégié des secteurs de la construction, la CCBW a été le témoin de la rapide faculté d'adaptation et de résilience de nos entrepreneurs.

Il y a encore du travail, mais les fondations sont solides et nous nous montrerons demain encore une communauté de métiers et d'artisans qui met du cœur à l'ouvrage.

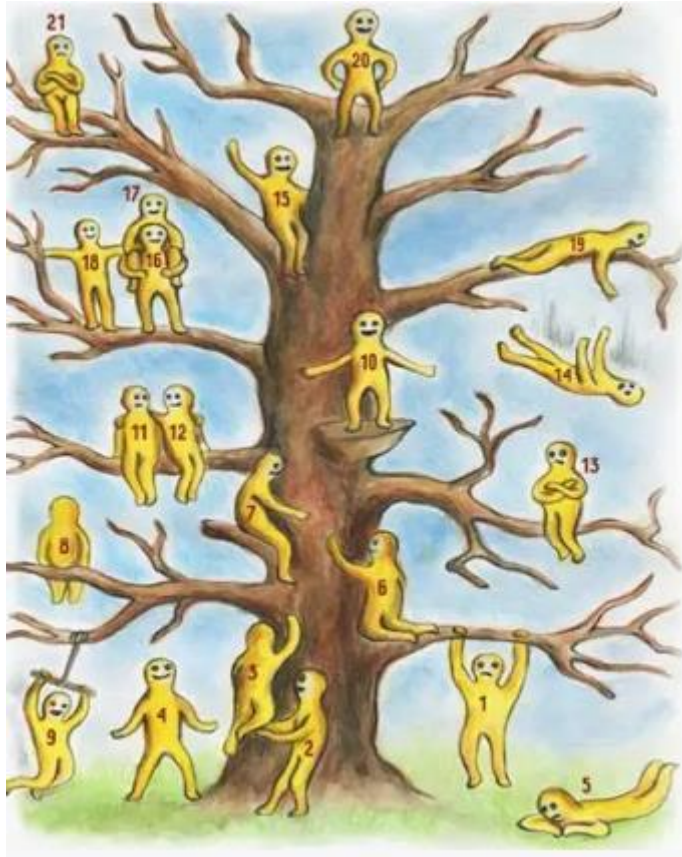
Ci-dessous, voici quelques exemples de nos publications en 2020, cela restera un moment historique pour notre organisation patronale.

Charles Misonne,  
Dir. [Confédération Construction Brabant wallon](https://www.confederationconstruction.be/)



Arbre au milieu de la crise...

L'équipe de la [MIRE BW](#) a décidé de vous faire passer son billet d'humeur à travers un arbre d'humeur. Ceux qui le souhaitent ont alors décidé de s'identifier à l'un de ses habitants et de vous faire passer les sentiments qui les avait animés, qui les anime et qui les animera dans le futur...



Nous monterons donc ensemble à travers l'arbre :

Pour l'une d'entre nous, elle s'est identifiée à la personne n° 1, **pour garder le moral, gardons la forme !**

A côté, la personne n° 4 a inspiré une personne de l'équipe, **enfin un temps pour être mis face à nous-même et réinventer l'avenir.**

Passons au personnage n° 5 qui a permis à l'une d'entre nous de s'exprimer, **un peu perdue car, on souhaite effectuer son travail mais peur des inspections surprises. Les candidats sont en grande demande (plus que d'habitude) et mettent la pression pour une mise à l'emploi EN URGENCE !** Lorsqu'on réexplique le climat actuel du covid et la concurrence avec les personnes placées en chômage économique, ils semblent comprendre. Ce n'est pas évident donc oui avec une pression du gouvernement et une pression de la part des candidats - on est vite mis à terre. On est fort perdu.

Toujours sur le même axe, le personnage n° 9 a inspiré l'un d'entre nous, **les batailles de la vie ne sont pas gagnées par les plus forts, ni par les plus rapides, mais par ceux qui n'abandonnent jamais.**

Nous monterons donc ensemble à travers l'arbre :

Pour l'une d'entre nous, elle s'est identifiée à la personne n° 1, **pour garder le moral, gardons la forme !**

A côté, la personne n° 4 a inspiré une personne de l'équipe, **enfin un temps pour être mis face à nous-même et réinventer l'avenir.**

Passons au personnage n° 5 qui a permis à l'une d'entre nous de s'exprimer, **un peu perdue car, on souhaite effectuer son travail mais peur des inspections surprises. Les candidats sont en grande demande (plus que d'habitude) et mettent la pression pour une mise à l'emploi EN URGENCE !** Lorsqu'on réexplique le climat actuel du covid et la concurrence avec les personnes placées en chômage économique, ils semblent comprendre. Ce n'est pas évident donc oui avec une pression du gouvernement et une pression de la part des candidats - on est vite mis à terre. On est fort perdu.



Toujours sur le même axe, le personnage n° 9 a inspiré l'un d'entre nous, **les batailles de la vie ne sont pas gagnées par les plus forts, ni par les plus rapides, mais par ceux qui n'abandonnent jamais.**

Montons dans l'arbre et le personnage n° 10 a permis à deux personnes de s'exprimer :

- « **Emporte dans ta mémoire pour le reste de ton existence, les choses positives qui ont surgi au milieu des difficultés. Elles seront une preuve de tes capacités et te redonneront confiance devant tous les obstacles** » Paula Coelho.
- **Je m'efforce de maintenir un équilibre émotionnel (santé, famille, proches), perte de sens au niveau professionnel.**

Une personne s'est dit entre le personnage n° 7 et n° 10, **avec des jours sans et des jours avec. Des jours qui sont plus difficiles et où le moral est dans les chaussettes et d'autres jours où elle a l'impression de pouvoir soulever des montagnes. Mais toujours dans l'espoir que ça ira mieux demain et qu'on pourra retrouver un équilibre entre la vie professionnelle, la vie de famille, la famille et les amis.**

L'une d'entre nous, nous propose de nous tourner vers le personnage n° 12, **ensemble... Gardons le cap ! ☺**

Et pour une autre, le personnage n° 13 lui fait dire que **certes, la crise sanitaire nous a affaibli, mais nous sommes là, prêt à relever le défi.**

L'une d'entre nous s'est identifiée aux personnages 16,17 et 18 et en conclut, **avril 2021 et après... Nous finirons par voir la fin du tunnel, soyons prêts.**

Le n° 19, pour l'une d'entre nous, **est couché, les piles "sont plates" vu la surcharge de travail qu'ont occasionnées les lourdeurs administratives entre autres liées au Covid 19. Cependant, le n°19 s'accroche et tente même d'aider ceux celui qui lui est proche. Il s'accroche tout en regardant vers le haut : il se dit que cela vaut la peine de rester dans l'arbre commun, il regarde vers l'avenir qu'il espère meilleur.**

危機

Et j'en terminerai par le n° 15, qui pour moi m'amène à la réflexion suivante : en chinois mandarin, le mot crise se dit weiji.

Il est décrit par deux idéogrammes signifiant conjointement « danger » (l'idéogramme représente un homme au bord du précipice) et « opportunité », soulignant qu'en période incertaine, mauvaises nouvelles ou situations désagréables sont autant d'opportunités de reconsidérer l'avenir autrement...

La sémantique chinoise est dans ce cas plus positive en évoquant le caractère favorable que peut représenter une crise pour une organisation. Gardons le ji et créons-nous des opportunités pour demain...

Ne pouvons-nous pas considérer la crise actuelle comme autant d'opportunités d'imaginer d'autres scénarios, différents et inattendus, innovants et créatifs, telle est peut-être la morale la plus constructive que nous pouvons tirer de l'histoire de ces derniers mois et de ceux qui viendront... !

La [MIRE BW](#).





## Ne pas s'habituer à l'inhabituel(s)

Belle initiative que celle de nous faire écrire sur la (ou le) Covid 19, qui n'était -début 2020- qu'une « *grosse grippe* », née bien loin de chez nous, il nous semblait rassurant (j'ai fait partie de ce monde-là), de penser que ce serait comme N1H1 (septembre 2009), soit beaucoup de "bruit pour -presque- rien".



Pour ma part j'ai éprouvé une grande difficulté à rédiger quelque chose sur un sujet qui a été alimenté par des sources multiples et diverses, avec deux silos principaux (comme pour le « grain ») : les scientifiques de différentes disciplines et universités et les politiciens de différents exécutifs et de différentes obédiences politiques...déjà, comme cela on appréhende que les prises de positions puissent aller dans tous les sens.

Si durant le « premier printemps » du confinement, il y avait un certain « sens » - « *prendre soin de soi et prendre soin des autres* », trois mois d'un beau printemps chaud et ensoleillé qui ont permis de garder l'espoir « entier »...Nous pouvions expérimenter des nouvelles manières de travailler (ce fameux « télé travail »), laisser la voiture là où elle est, se promener dans les villes qui sentaient à nouveau la nature...Il faisait beau et même les "sans jardin" pouvaient sortir de leur « hard confinement ». C'était oublier bien vite -notamment- que le confinement n'est pas une notion homogène, ses conditions sont multiples et peuvent devenir très dures pour les moins bien nantis, faut-il le rappeler !



Certains (rêveurs ?), pensaient que « rien » ne serait plus comme « avant », que la société allait profondément changer (1).



Tous les soirs, partout dans le pays, le personnel soignant était applaudi avec compassion et chaleur.

Septembre, mois de « rentrée », nous avons senti le vent tourner et fin octobre, la Belgique s'alignait notamment sur nos voisins français : re confinement pour un mois. Un mois qui est devenu -depuis- très long !

A ce moment-là, c'est vraiment « parti dans tous les sens », mais quasi concomitamment (soit le 02.11.20), Pfizer présentait son vaccin...source d'espoir pour sortir du confinement. D'autres allaient suivre, avec de nombreuses vicissitudes.





Nous avons un nouveau gouvernement depuis fin septembre et nous allons constituer une équipe de 11 millions « La campagne invite tout le monde à viser un objectif commun, à être solidaire et à vaincre le coronavirus tous ensemble. Les règles strictes contre le coronavirus, que **nous** respectons tous dans notre pays depuis maintenant 1 mois et demi, commencent à montrer doucement leurs premiers effets. » (2).



Les avis des « silos » (op-cité) se sont faits plus divergents, voir inutilement polémiques ; cela n'aide pas à trouver du sens à ce qui nous est demandé.

D'une manière personnelle, j'ai pu durant les quelques mois qui ont précédé ma retraite en septembre, expérimenter - à mi-temps - le télétravail, dont certains rêvaient ! Cette expérience m'a vraiment laissé dubitatif et ne m'a pas emballé.

Pour les « métiers sociaux », de soins aux personnes, d'enseignement, d'éducation, le télétravail m'est apparu un non-sens et -d'une manière générale- je pense qu'il appauvri considérablement la dimension et la richesse de la présence collaborative...On passe à côté de l'intelligence collective, si chère à Edgard Morin (cent ans, cette année ! (3).

Il est toutefois clair que la pandémie va (comme dans le passé) profondément marquer et modifier la ville et ses fonctions...Des ensembles de bureaux vont disparaître...Reconverti en « logement pour tous » ? L'avenir nous le dira (4).

Comme beaucoup j'ai aussi été confronté et choqué par la notion d'essentiel et de non-essentiel, qui laissait penser en « métiers nécessaires » et « non-nécessaires »...probablement une gaffe du même tonneau que le récent « Sofia-gate » (5).

Lors du premier confinement, il avait (même) été question que certains CPAS mettent des assistants sociaux au chômage...période ou curieusement les demandes d'aide étaient réduites...On se doutait aussi de l'effet retard et « domino » que la crise allait provoquer, pour des pans entiers de l'économie (Cf, mais pas seulement, les secteurs de la culture et quasiment tout l'Horeca).

D'une manière plus anecdotique, j'ai aussi pu expérimenter « en période de confinement » les transports en commun et cela m'a...décontenancé !

Le métro, par exemple et certains trains font penser que les notions de confinement, de « bulles » sont toutes relatives ou que celles-ci ne sont pas une nécessité dans ces endroits.

Ou alors « nos décideurs » ne fréquentent pas ces lieux et ont une connaissance très relative de la fréquentation de ces lieux.

Autre expérience vécue au sujet des trains: si vous prenez un Inter city à Bruxelles, en semaine, vers 18h30 et que vous vous étonnez qu'il avance anormalement lentement (travaux RER, bien entendu), il faut aller sur l'application SNCB de votre smartphone pour vous rendre compte, que vous allez rater la dernière correspondance possible à Namur, pour vous rendre vers Liège ou Arlon...et que le premier train à Namur, donc « le lendemain » vous transportera à partir de 06h17 (aucun message à ce sujet n'a été fait dans le train)...La SNCB devrait non-seulement augmenter la fréquence de ses trains mais aussi élargir ses plages horaires...et investir plutôt dans du matériel roulant que dans certaines gares (comme Mons et ses 10.000 navetteurs



quotidiens. Ottignies : 23.000 navetteurs quotidiens et une gare beaucoup moins « prestigieuse »...Il faut chercher "l'erreur").

Je me suis quelque peu écarté du sujet principal...quoique !

Cette longue période « de morosité » ne doit pas nous faire oublier les nombreuses *bonnes nouvelles* survenues et parmi celles-ci, je souhaite mettre en exergue :

- grâce à l'intelligence collective et à la mobilisation générale, il a été possible de rapidement développer des vaccins. Pfizer / BioNTech et Moderna avec la technologie de l'ARNm, Astra Zeneca / Oxford et Sputnik V avec la technologie de l'adénovirus recombinant et le Sinopharm chinois, avec les coronavirus inactifs. Au moins 20 autres vaccins sont en phase III d'essais cliniques et pourraient être approuvés dans les mois à venir, si les résultats sont satisfaisants (Source : bbc.com) ...Cela pourrait laisser supposer que la recherche s'active aussi contre le paludisme, le Sida, ...
- la disparition de la grippe saisonnière.
- l'élection présidentielle de Joe BIDEN, qui a réveillé les espoirs de coopérations internationales.
- et enfin...la crise COVID nous a permis d'avoir un gouvernement « plus tôt que prévu ».

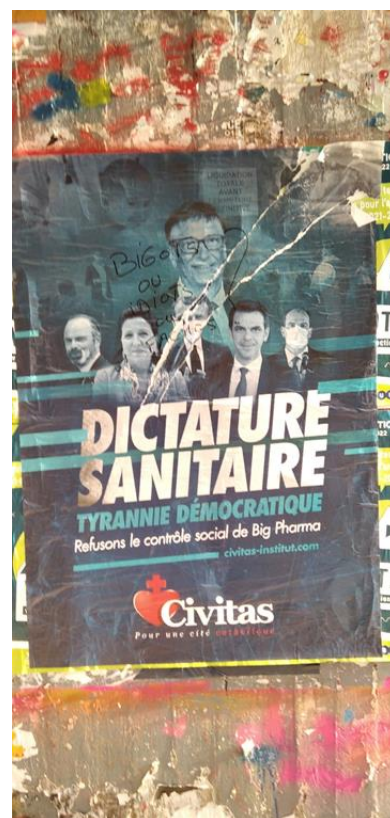
Cordialement à toutes et tous et surtout « *prenez soin de vous et des autres* »

Daniel HANQUET, *Expert* - le 19/04/2021.



Dinant - Association internationale Adolphe SAX - 01.2021.

Louvain la Neuve ce 19.04.2021 après-midi...collée avec de la bonne colle...Recyclage d'une affiche Française (à voir le Premier ministre) ... affiche qui témoigne de la « grande » théorie du complot, constamment alimentée par les réseaux sociaux.



(1) « *Je ne voudrais pas parler avec trop de mépris de ma génération, même si c'est un peu ce que je fais : nous avons eu l'occasion de changer le monde et avons préféré le télé-achat* » - Stephen KING, in « *Ecriture. Mémoires d'un métier* » - 2000 - 2001 pour la traduction française, chez Albin Michel Editeur.

Bien entendu, télé-achat pourrait être remplacé par Amazon, Ali express, ...

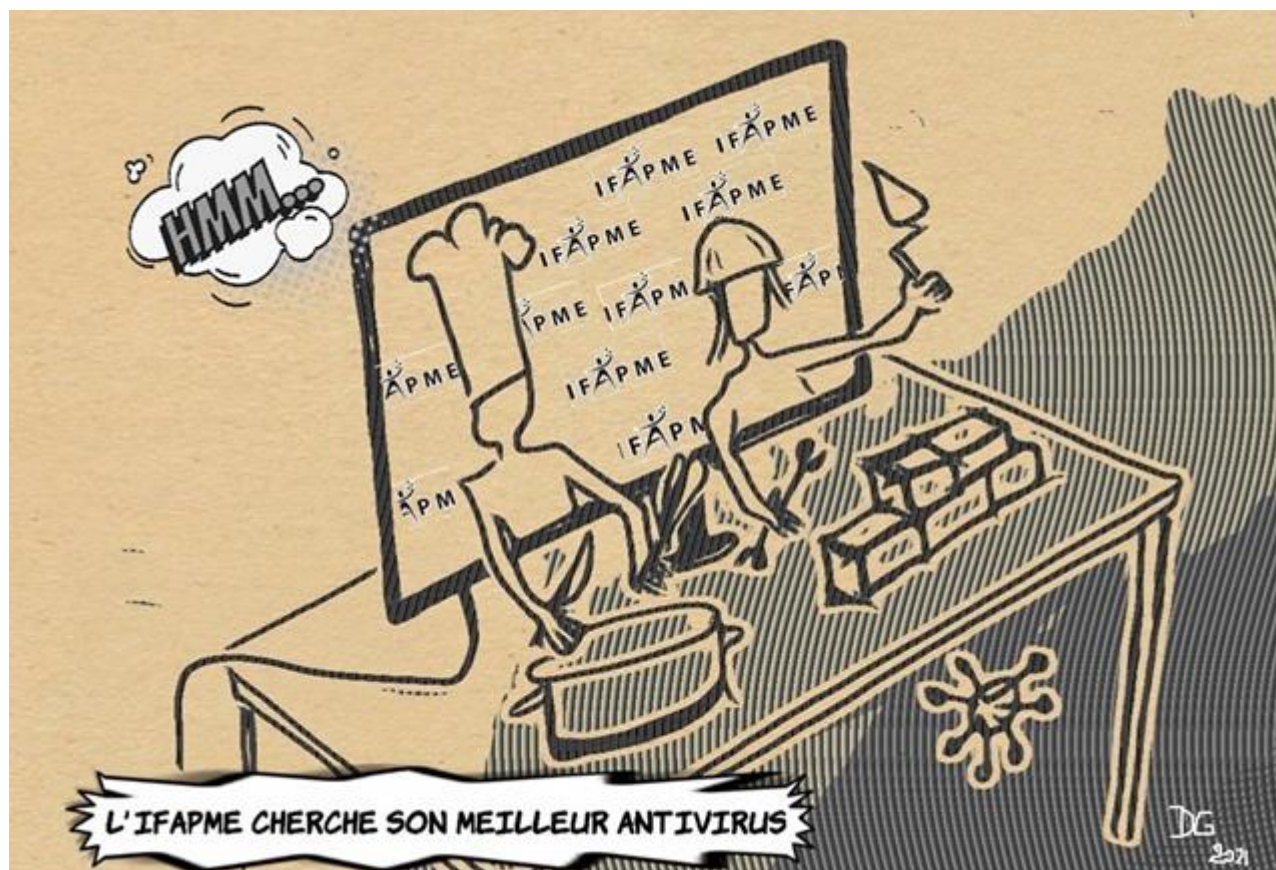


(2) Communication de « Belgium.be » - en date du 27.11.2020 -Une pleine page de ce slogan était présente dans les quotidiens du 28.11.2020 et nous étions invité à l'afficher à une fenêtre de notre logement...Je ne l'ai pas fait et je n'ai vu aucun affichage de ce genre. Une espèce de « non-témoignage » de se sentir concerné (ou pas) par cette affirmation.

(3) « *Chaque intelligence individuelle naît de la coopération collective de milliards de neurone, chaque intelligence collective naît de la coopération de nombreux individus* » Edgard MORIN.

(4) Un exemple en la matière : « Sur les six mille collaborateurs de Proximus qui travaillaient avant le confinement dans les deux tours du boulevard Albert II, en septembre 2020, ils n'étaient plus que sept cents. Un constat qui aurait poussé Guillaume Boutin, le CEO de Proximus à évoquer publiquement le dossier d'un possible déménagement. C'était le 30 octobre dernier, lors de la présentation des résultats de l'entreprise : « *Personne n'imagine revenir à la situation d'avant Covid... Une nouvelle convention collective autorise trois jours de télétravail par semaine pour le personnel. Dès lors, poursuit-il, nous ne sommes plus persuadés que les tours emblématiques de Proximus à Bruxelles, soient idéales* ». Proximus pourrait donc mettre en vente ses deux tours de 28 étages, (plus de 100.000 m2), construites dans les années 90, au bénéfice d'un campus », plus petit et multifonctionnel. » RTBF - 5 novembre 2020 - Mis en ligne à 14h27.

(5) « *Mal nommer un objet, c'est ajouter au malheur de ce monde.* » Albert CAMUS in « *Sur une philosophie de l'expression* » Edition Gallimard, Poésie 44.



Dario GROPPi, Chargé d'études et d'analyses statistiques au Service Veille et Partenariats - l'[IFAPME](#)





Jean PÉTERS, *Coordinateur Pôle Développement* - [Lire et Ecrire Brabant wallon](#)

### Ce que la pandémie a changé pour moi

Ce qui fut difficile dans cette période ce fut comme pour beaucoup la fin des contacts sociaux. Mais ce qui rend ceci encore plus difficile ce sont les règles contradictoires et donc idéologiques des interdictions ou autorisations.

Et donc cette logique purement fantaisiste fait que l'on a du mal à se plier aux règles même si sur le plan général on accepte totalement la nécessité de règles de protections pour la population. De plus cette incohérence des décideurs rend la tâche plus facile à tous les complotteurs de services.

Comment accepter que je ne puisse aller voir un film, pièce de théâtre avec des mesures adéquates mais que sans problème on peut être à deux cents dans un avion.

Les organisateurs de spectacles ont manqué de réflexe : louer un avion pour y donner des représentations.

A l'avenir les nouveaux centres culturels devront être construit en forme d'avion.

Je pense que tout être humain raisonnable peut accepter des limites à sa liberté (momentanément) mais que cela implique une cohérence où tout le monde peut se retrouver de la part des décideurs.

Ils ont été trop au service des groupes financiers plutôt qu'à celui du bien-être de la population.

MILANTS Yves, *Président de la Chambre Emploi Formation de l'IBEFE Brabant wallon*



### 3. Echo du webinaire de l'IWEPS (5<sup>ème</sup> édition de Futurama)

C'est en juin 2019, que l'IWEPS a lancé « le Futurama ». Ce séminaire de prospective public vise à développer la réflexion prospective autour de thématiques clés pour l'avenir de la Wallonie.

Les séances de Futurama s'organisent autour d'interventions d'experts qui proposent une vision de l'avenir et d'un débat avec le public afin d'alimenter la réflexion et les pistes de recherche. L'idée du Futurama est d'être un laboratoire d'idées, un retour d'expériences sur ce qui se fait pour essayer d'identifier une série d'enjeux.

La 5<sup>ème</sup> édition du Futurama qui a eu lieu le 25 mars 2021 avait pour thème : « *La transition écologique sera-t-elle numérique ?* ». Dans ce séminaire, l'IWEPS poursuit la réflexion sur la transition écologique entamée en novembre 2020. Le webinaire « *Quelle(s) transition(s) pour la Wallonie* », est disponible [en replay sur son site internet](#).

La question du numérique est importante, car pour la Commission européenne, la question des technologies (la 5G, l'internet des objets, ...), est vu comme un élément central face aux émissions carbone. Le « Green Deal » a fixé le cadre d'une transformation de l'économie européenne vouée à devenir durable. La question du numérique est étroitement liée au travail du territoire, les liens entre transition écologique et transition numérique sont abordés dans ce 5<sup>ème</sup> séminaire. Le replay est accessible sur [le site internet de l'IWEPS](#).

## Cela se construit

### 1. Le cycle de webinaires inter-bassins sur l'alternance

**1er juin 2021 en matinée : « La formation tripartite ou collaborative : un plus pour l'apprenant ! » - Conférence en ligne organisée par l'IBEFE Brabant wallon dans le cadre du Cycle de webinaires inter-bassins sur le thème de l'alternance qui se poursuivra au second semestre 2021**



L'idée de proposer un cycle de conférences sur un ensemble de problématiques qui se posent aujourd'hui aux acteurs de l'alternance ainsi qu'aux apprenants en Belgique francophone s'est concrétisée en interbassins.

Une première étape vous est proposée afin d'amener des points de réflexion sur les enjeux, les défis, les perspectives d'avenir, afin également d'identifier des forces et des faiblesses, des pistes d'amélioration, tout en s'inspirant de bonnes pratiques en Belgique ou à l'étranger.

Les constats et les recommandations formulés lors des groupes de travail ou pôles de synergie ont inspiré l'organisation de cette conférence ; le manque de périodes de pratique en entreprise pour la formation des apprenants ainsi que l'amélioration de la qualité de ces périodes de pratique en entreprise ont été cités comme essentiels.

L'invitation à cette première conférence vous parviendra dans les prochains jours.

## 2. Faire un service citoyen en Brabant wallon

Le Service Citoyen est un programme de 6 mois à temps plein accessible à tous les jeunes de 18 à 25 ans, qui leur permet d'acquérir des compétences personnelles, professionnelles et citoyennes de façon solidaire au sein d'un organisme d'accueil. C'est aussi un programme de formations axé sur la citoyenneté, le vivre-ensemble, le développement durable et le développement personnel.

(Re)prendre confiance en soi, se sentir utile, (re)prendre un rythme et préciser son projet d'avenir tout en s'engageant au service des autres sont autant d'objectifs poursuivis par ce programme.

Le jeune est en mission 4 jours/semaine dans un lieu d'accueil actif dans le secteur de l'environnement, l'aide aux personnes, l'accès à la culture et à l'éducation ou l'éducation par le sport. Découvrez les centaines de missions possibles sur [cette carte interactive](#). Toutes les deux semaines, un jour est consacré aux temps d'échanges et de formations en collectif.

L'impact du Service citoyen :

- Capacitation (empowerment) du jeune
- (Re)prise de confiance en soi
- (Re)prise de confiance dans les Institutions (politique, publique ...)
- Démystification du milieu professionnel et des organismes d'activation (Onem, Forem, Actiris, etc.)
- Développement de l'altruisme
- Développement de l'esprit d'entreprendre
- Vision du monde plus positive

Dans le cadre du Service citoyen, les jeunes bénéficient de :

- Convention de volontariat avec l'organisme d'accueil et la Plateforme
- Forem : Dispense de recherche active d'emploi et garantie d'un contrôle positif pour la période de réalisation du Service citoyen
- Maintien des allocations et aides sociales
- Indemnité de 10 € par jour
- Frais de transports depuis le domicile
- Assurance (RC et accident)

Une promotion de 25 jeunes de tous horizons démarre chaque mois (à l'exception des mois de juin et juillet). Chaque groupe est encadré par deux responsables de promotion. Un accompagnement individuel est également proposé à chaque jeune. Il permet notamment de préparer l'après Service citoyen.



Vous rencontrez un jeune intéressé par le Service citoyen ? Des séances d'info sont organisées (actuellement en ligne) tous les mardis à 14h. Inscriptions sur [mamission.service-citoyen.be](http://mamission.service-citoyen.be).

Envie d'informer votre équipe ou d'organiser une séance d'information à destination de jeunes qui fréquentent votre organisme ? Contactez Denis FRANCOIS ([denis.francois@service-citoyen.be](mailto:denis.francois@service-citoyen.be) - 0487 / 44 81 53).



## Articles intéressants à partager



*Dans cette rubrique, nous faisons appel à vous pour le partage de connaissances et de points de vue sur les thèmes en lien avec nos préoccupations.*

*Voici les articles qui ont été épinglés, nous vous proposons de les partager :*

- « [Un an après le début de la crise de la covid-19](#) » - Mars 2021 - Le FOREM - Service Veille, Analyse et Prospective du Marché de l'Emploi (AMEF)

Le FOREM a publié une nouvelle analyse sur la situation du marché de l'emploi en Wallonie 12 mois après le début de la crise liée à la Covid19. Ce travail de synthèse dresse un premier bilan de l'année écoulée.

- « [Cadastre de l'enseignement qualifiant 2020](#) » - FWB - L'Observatoire du qualifiant, des métiers et des technologies (OQMT)

Dans cette 15<sup>ème</sup> édition, du « Cadastre de l'enseignement qualifiant », l'OQMT met en évidence des données objectives qui constituent des indications essentielles illustrant l'organisation actuelle de l'enseignement qualifiant et ce de façon synthétique, avec des chiffres-clés et des arrêts sur image éclairants.

- « MEMENTO 2021 » - Fondation pour l'Enseignement

A mi-parcours de son plan d'actions 2020-22, la Fondation pour l'Enseignement a partagé le 7.04.2021 sur son site internet [les premiers enseignements et recommandations ses trois chantiers prioritaires](#) :

*Recommandations et projets « bottom-up » :*

1. Orientation positive : conditions favorables en matière de ressources métiers et de mise en œuvre par les écoles.
2. Parcours d'enseignement qualifiant renforcés, associant écoles, entreprises et centres d'excellence (CTA, CDC-R), prioritairement dans les métiers en tension.
3. Contrer les pénuries d'enseignants en améliorant la mobilité professionnelle et les reconversions positives vers l'enseignement.





→ « News de l'Orientation - IBEFE Luxembourg »

L'IBEFE du Luxembourg a organisé le 25 mars 2021 un webinaire dédié à l'orientation et au numérique. Le replay de ce webinaire est accessible [sur leur site internet](#).

Ce webinaire avait pour objet la présentation de 4 outils numériques de l'orientation, innovants, gratuits et libres d'accès :

- [Po-Lux](#), portail de l'orientation pour les professionnels en province de Luxembourg
- [Ton métier en main](#), reprenant l'offre d'enseignement qualifiant dans la province
- [Miti](#), la plateforme de conseil en ligne pour l'orientation scolaire ou professionnelle
- [Coup de pouce pour l'orientation](#), activités pédagogiques d'aide à l'orientation

**L'équipe de l'IBEFE BW est joignable de la manière suivante :**

- [Catherine RAES](#), Coordinatrice : 0475 38 96 09 - [catherine.raes@forem.be](mailto:catherine.raes@forem.be)
- [Michelle MARCHAND](#), Experte : 0485 16 61 01 - [michelle.marchand@forem.be](mailto:michelle.marchand@forem.be)
- [Françoise LAMOULINE](#), Experte : 0472 39 53 99 - [francoise.lamouline@forem.be](mailto:francoise.lamouline@forem.be)
- [Wattha SANANIKONE](#), Expert : 0471 56 06 70 - [wattha.sananikone@forem.be](mailto:wattha.sananikone@forem.be)
- [Virginie LOSSEAU](#), Analyste - [virginie.losseau@forem.be](mailto:virginie.losseau@forem.be)
- [Véronique GRADE](#), Assistante technique - [veronique.grade@forem.be](mailto:veronique.grade@forem.be)
- [Elodie WARNIER](#), Cheffe de projet Chambre Enseignement : 0477 95 33 34 - [elodie.warnier@cfwb.be](mailto:elodie.warnier@cfwb.be)
- [Jacques SPELKENS](#), Président de l'IBEFE Brabant wallon : 0473 82 71 23 - 02 501 57 04 - [jacques.spelkens@gmail.com](mailto:jacques.spelkens@gmail.com)

[Lien vers notre Page Facebook](#)

**Pour se désabonner de notre newsletter, il suffit de rentrer son e-mail via le lien suivant :**  
<http://www.bassinefe-bw.be/desinscription.php?key=c12zd1-54tv21t5v>

IBEFE Brabant wallon – Avenue R. Schuman, 10 – 1401 NIVELLES - Tél : 067/ 79 49 70-72-73-75-76-84  
<http://www.bassinefe-bw.be> – [info@bassinefe-bw.be](mailto:info@bassinefe-bw.be)

